



LA LETTRE

DE LA SOCIÉTÉ

D'ETHNOZOOTECHNIE

Patrimoines et savoirs en élevage

.....Juillet 2023

Vous avez dit « trop de vaches » ?

Sans remonter aux figurations pariétales d'aurochs et de bisons de la grotte de Lascaux, nous pouvons dire que les vaches ont toujours eu plutôt bonne presse. Rappelons-nous la célèbre citation, souvent tronquée, du Duc de Sully en 1636 : « Le labourage et le pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée et les vraies mines et trésors du Pérou ». Dans les sociétés rurales préindustrielles, l'élevage était considéré comme un « mal nécessaire » (sous-entendu pour le labourage et la fourniture de fumier). La richesse des gros laboureurs était alors évaluée en têtes de bétail. Cette cohabitation entre culture et élevage a perduré jusqu'au début du siècle dernier, le modèle le plus répandu étant la polyculture-élevage. Le terme « équilibre agrosylvopastoral » a également été attribué à ces paysages « multifonctionnels ».

L'usage du tracteur et des engrais minéraux de synthèse, après la Seconde guerre mondiale, a changé la donne : grandes cultures et élevages sont de plus en plus dissociés. Conséquence de cette spécialisation, dite productiviste, des Trente Glorieuses, une pollution de plus en plus évidente des eaux superficielles et souterraines par les nitrates. Dès 1991, une directive européenne a été adoptée pour réduire cette pollution issue des activités agricoles. Concrètement, seuls les élevages ont été impactés. En 2006, un rapport de la FAO enfonçait le clou en attirant notre attention sur la contribution de l'élevage aux émissions de gaz à effet de serre. La fermentation entérique des ruminants représente en effet la grande majorité des émissions de méthane du secteur agricole. Plus récemment (2022), cerise sur le gâteau, une proposition de directive suggère d'inclure les élevages (bovins, porcins et volailles) au-delà d'un seuil de 150 unités gros bétail (UGB), dans la catégorie des élevages industriels. Comme si ce n'était pas suffisant, la Cour des comptes a recommandé en 2023 une « stratégie de réduction du cheptel bovin cohérente avec les objectifs climatiques signés par la France ».

Reconnaissons que ces différentes remarques, recommandations, obligations et stigmatisations ont de quoi inquiéter, voire énerver, une filière déjà en crise : le cheptel bovin a diminué d'environ 10 % depuis 10 ans et les projections pour la décennie à venir prévoient une diminution des effectifs de vaches allaitantes et laitières de plus de 2 % par an.

Mais alors, que voulons-nous ? Ou plutôt, que souhaite la Communauté Européenne ? Au-delà de la vision négative de l'élevage, véhiculée notamment par l'image des parcs d'engraissement (*feed-lots*) américains, les services écosystémiques rendus par les ruminants sont maintenant reconnus : ils participent à la lutte contre l'érosion, au stockage du carbone, au maintien de la fertilité des sols et de la biodiversité, etc. C'est entendu, il faudrait moins de têtes de bétail mais dans des fermes plus « écologiques » ... sauf qu'il n'y a pas pour l'instant de définition officielle et consensuelle internationale ou même européenne de ce qu'est un élevage durable, à petite échelle, familial, extensif ou « non industriel ».

En première approche, un chargement de l'ordre de 1 à 1,5 UGB à l'hectare de surface agricole utile (SAU) permettrait de satisfaire à des critères agro-écologiques, à condition que la surface fourragère principale (cultures fourragères et prairies) de l'exploitation soit suffisante. Notons au passage que nombre d'élevages français remplissent déjà ces conditions. Il est également possible d'aller plus loin. Dès les années 1990, un groupe d'agro-écologues a proposé le concept de « haute valeur naturelle » (HVN). Il rassemble les formes d'agriculture caractérisées par une faible utilisation d'intrants, une forte diversité du couvert végétal et une part élevée de végétation dite « semi-naturelle ». Concrètement, ces élevages seraient caractérisés par un chargement

allant de 0,5 UGB/ha dans les zones pastorales à 1,1 UGB/ha dans les zones plus productives ainsi que par un ratio prairies permanentes/SAU supérieur à 20 %.

Changeons maintenant de territoires en allant des espaces dédiés aux productions agricoles à ceux voués à la protection de la nature (on parle plutôt maintenant de biodiversité). Dès la fin du XIX^e siècle, les parcs nationaux et autres réserves ont eu essentiellement pour but la conservation d'écosystèmes protégés des principales influences humaines. Depuis quelques décennies, certains chercheurs ont proposé, sous le nom de « *rewilding* » (réensauvagement), une autre vision. Pour la comprendre, il est nécessaire de faire un petit voyage dans le temps tout en prêtant l'oreille à une hypothèse novatrice.

Revenons à l'époque de Lascaux, lors de la fin de la dernière glaciation, et à son cortège d'herbivores (chevaux, bisons, aurochs...). Malgré le froid, les densités d'ongulés (avec des biomasses atteignant 10 à 15 tonnes par km²) étaient alors bien supérieures à ce que nous connaissons aujourd'hui, aussi bien dans les steppes que dans les forêts tempérées (densités respectives de l'ordre de 7 et 0,5 t/km²).

L'hypothèse développée au début des années 2000 par Frans Vera, un naturaliste néerlandais, est que, du fait de l'influence humaine et en particulier de l'extermination des grands mammifères (mégafaune), l'état « naturel » des forêts européennes ne serait pas une forêt à canopée fermée mais plutôt une mosaïque d'espaces boisés, de broussailles et de prairies. Outre les phénomènes naturels (feux, tempêtes, inondations...) les grands herbivores auraient été les principaux artisans de cette savane à l'europpéenne. S'inspirant de ce modèle alternatif, les tenants du réensauvagement ne souhaitent pas seulement réintroduire les espèces disparues mais également restaurer leurs fonctions écologiques (ouverture des milieux, interactions avec les autres espèces : prédation, nécrophagie, etc.). C'est bien joli, me direz-vous, mais comment fait-on ? Commençons par les densités d'herbivores, toutes espèces confondues, nécessaires pour maintenir une végétation ouverte. Les estimations varient, suivant la richesse du milieu (sols, climats...), entre 3 et 15 t/km², ce qui nous donne, après une savante conversion*, une fourchette allant de 0,06 à 0,3 UGB/ha. Notons que par comparaison avec les élevages classiques, qu'ils soient extensifs ou très intensifs, nous changeons d'échelle avec des chargements cinq à dix fois plus faibles ! Petit détail, les herbivores disparus peuvent être partiellement remplacés par des « taxons de substitution », en d'autres termes par des races rustiques - ou des croisements - de bovins et/ou de chevaux. Mais ceci est une autre histoire...

En résumé, les recommandations environnementales présentées plus haut seraient de diminuer la charge animale des élevages conventionnels et d'augmenter celle des espaces naturels ! Entre ces deux occupations du territoire, une autre voie, complémentaire plus qu'alternative, est-elle possible ? L'avenir nous le dira. D'ores et déjà des élevages très extensifs d'espèces ou d'association d'espèces (pâturage mixte équins-bovins, parfois associé à des ovins-caprins ou à des buffles) émergent ici ou là. De toute évidence les races locales rustiques de ruminants et d'équidés (la biodiversité domestique) peuvent avoir un rôle clef à jouer dans ces projets. Reste à rémunérer décentement les adeptes de cette troisième voie : circuits courts, fermes pédagogiques, agro-écotourisme, agriculture biologique, labels et certifications...

Olivier Le Gal

*les densités notées en t/km² étant difficiles à visualiser pour des agronomes ou des zootechniciens qui raisonnent en UGB/ha j'ai opéré une « conversion » sur la base d'UGB de 500 kg.

Bibliographie correspondant au déroulement du texte :

Steinfeld H. et al. (2006) [Livestock's long shadow : environmental issues and options](#). Food and Agriculture Organization of the United Nations, Livestock, Environment and Development (Firm). Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations. 2006. pp. xxi.

<https://www.fao.org/3/a0701e/a0701e00.htm>

Proposition de Directive du Parlement Européen et du Conseil modifiant la directive 2010/75/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 relative aux émissions industrielles (prévention et réduction intégrées de la pollution) et la directive 1999/31/CE du Conseil du 26 avril 1999 concernant la mise en décharge des déchets

https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:32d55555-c550-11ec-b6f4-01aa75ed71a1.0003.02/DOC_1&format=PDF

Cour des Comptes (2023) Les soutiens publics aux éleveurs de bovins.

<https://www.ccomptes.fr/system/files/2023-05/20230522-S2023-0466-Soutiens-publics-eleveurs-bovins.pdf>

Institut de l'Élevage (2022) Les chiffres clés du Groupe Economie du Bétail (GEB) - Bovins 2022.
https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2Fef2863c6-57dc-472e-97cf-f24b7348c30c&cHash=2f09c6b0f28233a9ea7c11bde1793461

FAO (2018) Livestock and Agroecology : How they can support the transition towards sustainable food and agriculture
<https://www.fao.org/3/I8926EN/i8926en.pdf>

Graux, A. I. et al. (2017) Les prairies françaises : production, exportation d'azote et risques de lessivage.
<https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/prairies-rapport-d-etude-1.pdf>

Poux X., Pointereau P. (2014) « L'agriculture à "haute valeur naturelle" en France métropolitaine. Un indicateur pour le suivi de la biodiversité et l'évaluation de la politique de développement rural. » Rapport d'étude au Ministère de l'agriculture de l'agroalimentaire et de la forêt. AScA, SOLAGRO
<https://agriculture.gouv.fr/lagriculture-haute-valeur-naturelle-en-france-metropolitaine-un-indicateur-pour-le-suivi-de-la-0>

Jepson P. Blythe C. (2023) Réensauvager la nature pour sauver la planète, Edition 41

Delpech F. (1999) Biomasse d'Ongulés au Paléolithique et inférences sur la démographie. In : Paléo, n°11,1999. pp. 19-42
https://www.persee.fr/doc/pal_1145-3370_1999_num_11_1_1169

WallisDeVries MF. (1998) Habitat quality and the performance of large herbivores. In Grazing and conservation management (eds M WallisDeVries, J Bakken, S Van Wieren), pp. 275–320. Dordrecht, The Netherlands: Kluwer.
https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-94-011-4391-2_9

Lecomte, T. (2007) Les entomocénoses liées aux grands herbivores dans une perspective de préservation de la biodiversité. Revue scientifique Bourgogne-Nature, 5-2007, 117-122
http://bourgogne-franche-comte-nature.fr/fichiers/bn5-117a122_1405006482.pdf

Revue "Ethnozootechnie" N°31 (1981) Les animaux domestiques dans les parcs naturels et les zones difficiles.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6560986p?rk=64378;0>

Revue "Ethnozootechnie" N°103 (2018) Races en devenir.
https://www.ethnozootechnie.org/IMG/pdf/_cle0fcd21-283.pdf

1 – Actualités SEZ

Cotisation - Si vous n'avez pas encore renouvelé votre cotisation pour l'année civile 2023, merci de bien vouloir le faire au plus tôt (bulletin d'adhésion joint à la Lettre de janvier 2023 et sur le site

Evolution professionnelle du Président : A compter du 16 mai 2023, Etienne Verrier exerce la fonction de Directeur Général Adjoint d'AgroParisTech chargé des Affaires Académiques. Cette fonction s'accompagne d'une décharge substantielle des activités d'enseignement et laisse de la latitude pour quelques activités hors-établissement dont pour la présidence de notre association.

Evénements et dates à retenir

19 avril : « Médiation animale » : Près de 80 personnes ont assisté à cette journée d'étude organisée à la Société Centrale Canine par Bernard Denis avec Nicole Bochet, Boris Albrecht de la Fondation A. et P. Sommer et Jeanne Pelegri de la SCC. D'autres ont pu la suivre en distanciel grâce au lien fourni par la SCC. Les communications présentées lors la journée feront l'objet du numéro 113 de la revue *Ethnozootechnie*. Denis Sergent a déjà fait un rapport de cette journée ; il est en ligne sur le site internet de la SEZ.

Rencontre du groupe « Ouest » de la Société d'Ethnozootechnie : Après deux ans d'interruption liés au COVID, le groupe « Ouest » de la Société d'Ethnozootechnie a renoué avec sa rencontre annuelle. Celle de 2023, organisée par Dominique Poulain, a eu lieu le 25 avril et, outre le repas convivial, a consisté en la visite commentée de l'exposition 'Races bretonnes, une histoire bien vivante' à l'écomusée de La Bintinais, à Rennes. Il s'y est ajouté une fort intéressante visite d' 'ouverture' au Conservatoire du Patrimoine hospitalier.

28 avril : Journée d'études du GEC : Elle a eu lieu dans les locaux d'INRAe à Corte. Elle a permis de prendre connaissance de l'évolution de l'élevage caprin en Corse (notamment le programme de sélection et la mise en place de l'Association des éleveurs caprins corses) et des problèmes rencontrés, et aussi de la situation de cet élevage dans d'autres régions méditerranéennes comme la Sardaigne et le Maroc. Un compte-rendu rédigé par Jean-Paul Duboeuf est en pièce attachée sur le site internet de la SEZ.

Lundi 19 juin : Assemblée générale de la SEZ : Elle s'est tenue sur le Campus Condorcet, Université Sorbonne Paris Nord à Aubervilliers et son compte rendu figure en complément de la présente lettre.

Voyage d'étude 2023 : Il aura lieu en Basse Navarre du 6 au 9 septembre, avec Michel Thibier comme pilote.

23 novembre : « Animaux, prestige et luxe », journée d'étude organisée par Pierre Del Porto et Olivier Le Gal.

Journées d'étude de la SEZ en 2024

Le renne, organisée par Jean-Pierre Digard. Le programme est en cours d'élaboration.

2 – MANIFESTATIONS

Septembre 2023 :

SPACE 2023 : il se tiendra du mardi 12 au jeudi 14 septembre au Parc-Expo de Rennes. www.space.fr

Rencontre AFP 2023 : 13 -15 septembre 2023. Sur le thème "Entre plaine et montagne, un pastoralisme drômois résilient. Détails : www.pastoralisme.net www.adem-drome.fr

Octobre 2023

Sommet de l'élevage 2023 : la 32^{ème} édition du Sommet de l'Élevage se déroulera du 3 au 6 octobre 2023, à la Grande Halle d'Auvergne à Cournon-d'Auvergne. www.sommet-elevage.fr

Expositions

Ecomusée de la Bintinais : La programmation 2023 est en ligne : : www.ecomusee.rennes-rennesmetropole.fr

Paris animal, Histoire et récits d'une ville vivante : Exposition au Pavillon de l'Arsenal à Paris du 29

mars au 3 septembre 2023 : L'exposition « Paris Animal – Histoire et récits d'une ville vivante » et le livre qui l'accompagne ont pour ambition de raconter une histoire, celle de la construction de la capitale, de l'Antiquité à aujourd'hui, par le prisme de l'animal et d'en comprendre les enjeux et les perspectives.

Henry BONY et Léa MOSCONI (dir.), *Paris animal. Histoire et récits d'une ville vivante*, Paris, Pavillon de l'Arsenal, 2023, 255 p., bibl., ill [ISBN : 978-2-35487-072-0]

Jean-Pierre Digard a fait un compte rendu de cet ouvrage qui est le catalogue de cette exposition. Il est en ligne sur le site internet de la SEZ, rubrique Expositions.

3 – PUBLICATIONS ET TRAVAUX DE NOS SOCIETAIRES

La biodiversité domestique - Vers de nouveaux liens entre élevage, territoires et société : Anne LAUVIE, Annick AUDIOT, Etienne VERRIER (coordonnateurs), éditions Quae, mai 2023, 266 pages, 29 euros. Cet ouvrage réinterroge la diversité des populations animales utilisées en élevage ainsi que la place des races locales. La question de la diversité des animaux d'élevage est abordée en tenant compte de la pluralité des pratiques humaines pour la gérer, l'utiliser et la valoriser.

https://www.quae.com/produit/1807/9782759236824/la-biodiversite-domestique?oft_id=2325429&oft_k=zvSaduTp&oft_lk=xhEbWw&oft_d=63819558827450000

Liliane Bodson nous a transmis sa bibliographie exhaustive. Elle est en ligne sur le site internet de la SEZ, rubrique Comptes rendus, ressources documentaires.

Nous avons reçu :

Académie d'Agriculture de France (AAF) www.academie-agriculture.fr

Le statut juridique des animaux en France : Quelles évolutions ? Quelles répercussions pour l'élevage ?

Académie d'Agriculture : Rapport final du groupe de travail Statut juridique des animaux et auquel ont participé Bernard Denis et Jean-Pierre Digard, juin 2023, 28 pages.

Rapport en ligne sur le site internet de la SEZ, rubrique Publications et travaux de nos sociétaires.

Un monde, une santé. Un éclairage sur le rôle des plantes, de l'air, de l'eau et du sol : Cet éclairage est apporté dans le rapport final du Groupe de travail « One Health, contributions de la santé des plantes, des sols, de l'eau, de l'air et de l'environnement » de l'Académie d'agriculture de France, daté d'avril 2023

<https://www.academie-agriculture.fr/presse/communiqués/un-monde-une-sante-un-eclairage-sur-le-role-des-plantes-de-lair-de-leau-et-du-sol>

Mensuel

N°85, juin 2023, A la Une : Sécurité et souveraineté alimentaires par Andrée Corvol et Nadine Vivier,

Fiches Questions sur :

N°03-08 Q03 : L'élevage biologique : passé, présent et futur, par Marc-Antoine Driancourt, mars 2023.

L'objectif de cette fiche est de synthétiser les possibilités et limites de cette filière en élevage, avant d'analyser les forces et faiblesses conditionnant son avenir.

N°10 01Q04 : Comment l'agriculture a-t-elle pu nourrir le monde (1800 – 2023) ? par André Neveu, avril 2023. En 1800, la population mondiale avoisinait un milliard de personnes. En 2023, nous sommes huit milliards, et mieux nourris qu'il y a deux siècles. Par quel prodige l'agriculture a-t-elle réussi ce résultat ?

Centrale Canine magazine, n°223, mai-juin 2023 : à noter au sommaire :

Histoire de la cynophilie française, neuvième partie : La première guerre mondiale par Sophie Licari.

L'âne bleu n°118, avril 2023, à noter au sommaire : la vie de l'association, les 20 ans du refuge...

Revue Sesame n°13, mai 2023 à noter au sommaire : Une agriculture mondiale travaillée par des enjeux communs, Quand les conditions de travail font tache, Élevage & vaccination : des attentes et des questions...

https://revue-sesame-inrae.fr/sesame/sesame_N13-mai-2023-Mission_agrobiosciences_Inrae-web.pdf

Le souffle de la Neira, n° 80, avril 2023 : à noter au sommaire : suite de la biographie des ministres de l'agriculture sous la 5^e République (Bruno Lemaire) et des récits : La politique agricole de Napoléon Bonaparte (tabac et sucre... En ligne sur le site internet de la SEZ.

Les Races d'Aquitaine n°7 - Mai 2023

Document disponible sur le site du Conservatoire d'Aquitaine.

<https://racesaquitaine.fr/-Les-Races-d-Aquitaine-Bulletin-d-information->

Journal de FERME, n°93, avril 2023, à noter au sommaire : La vache Bleue du Nord, le mouton Barbari la Shimaoré, la poule Comtoise, les dindons nains, le porc Le Kunekune...

4 - BIBLIOGRAPHIES ET AUTRES SOURCES D'INFORMATION (FILMS - INTERNET)

Ouvrages :

La conquête du cheval , une histoire génétique : Ludovic ORLANDO, Odile Jacob, mars 2023, 272 pages, 22,90 euros. Le cheval a été domestiqué il y a 4 200 ans dans les steppes du Nord-Caucase.

Une analyse effectuée par Denis Sergent sera publiée dans le n°113 de la revue *Ethnozootecnie*.

La fabrique du lait, Europe occidentale, Moyen-Âge – XX^e siècle : Fabien KNITTEL, CNRS éditions, coll. Le passé recomposé, mars 2023, 211 pages, 22 euros. Cet ouvrage propose une analyse des techniques laitières, beurrières et fromagères traditionnelles au sein des principaux systèmes agraires d'Europe de l'Ouest.

Une analyse effectuée par Jean-Pierre Digard sera publiée dans le n°113 de la revue *Ethnozootecnie*.

La Pastothèque, tome 1 Montagne, référentiel des milieux pastoraux dans un contexte de changement climatique : Hermann DODIER, Laurent GARDE, Emmanuelle GENEVET, Raphaëlle CHARMETANT,

Gaëlle GRIVET, Cardère éditions, avril 2023, 512 pages, 30 euros. Le tome 2 paraîtra fin 2023, début 2024.
. <https://cardere.fr/pastoralisme/188-la-pastortheque-9782376490364.html>

L'intelligence des chevaux au travail : Jocelyne PORCHER, Sophie BARREAU, Vanina DENEUX-Le BARH, Charlène DRAY, Maria Fernanda de TORRES (autrices), Aurelie VERDON (illustrateur), Nicolas BLONDEAU (préface) : éditions Quae avril 2023, 120 pages, 19,50 euros. Les autrices, à travers leurs expériences de recherche et de pratique du travail avec les chevaux, éclairent leur engagement cognitif et affectif à la tâche et leur rendent un hommage intellectuel.

Sociologie de la cause animale : Fabien CARRIE, Antoine DORE, Jérôme MICHALON, La découverte, février 2023, 128 pages, 11 euros. Depuis quelques années, les mobilisations pro-animaux suscitent une attention publique particulière : aux associations établies œuvrant à la « protection » des animaux s'ajoutent désormais des collectifs revendiquant plutôt leur « libération ». Le lectorat francophone ne disposait pas encore de synthèse distanciée ; ce livre entend combler ce manque en présentant l'état des connaissances sur l'histoire et la structuration de la cause animale aujourd'hui.

Une analyse effectuée par Etienne Verrier sera publiée dans le n°113 de la revue *Ethnozootechnie*.

Les savoirs ruraux du Moyen-Age à nos jours : Jérôme LAMY, Sylvie VABRE, Presses universitaires de Rennes, 2023, 420 pages. L'histoire se fait avec des documents écrits, sans doute, quand il y en a. Mais elle peut se faire, elle doit se faire, sans documents écrits s'il n'en existe point. Programme suivi par les auteurs de cet ouvrage afin de mettre en évidence les traces des savoirs ruraux.

2041 – L'odyssée paysanne : Jean-Marie SERONIE, éditions France Agricole, 2022, 216 pages, 19,90 euros. Ouvrage fondé sur une étude réalisée en mai en 2019 en vue de sa rédaction, auprès de plus d'une centaine d'experts du monde agricole. Il souhaite donner des idées pour construire l'agriculture de demain, en 2040.

L'épopée percheronne Deux siècles d'illustrations et d'histoires... Jean-Léo DUGAST, **Éditions de L'Étrave, janvier 2023, 144 pages, 30,00 €.** Passionné du Perche et du cheval percheron, Jean-Léo Dugast, photo-journaliste et grand voyageur, l'est depuis de nombreuses années et leur a déjà consacré plusieurs ouvrages, dont le volumineux « Le siècle d'or du cheval percheron : 1800-1900, du Perche à l'Amérique ». Mais son dernier ouvrage a ceci de particulier : il associe de courts textes extraits de journaux, lettres, catalogues et autres documents anciens et une fantastique iconographie de plus de 130 illustrations.

Une analyse effectuée par Emmanuel Rossier sera publiée dans le n°113 de la revue *Ethnozootechnie*.

Magazines, dossiers de presse

L'agriculture à l'heure des choix : Les cahiers français n° 431, janvier-février 2023, La documentation française, 120 pages. Ce numéro propose un état des lieux du secteur agricole et analyse les différentes façons dont les acteurs s'adaptent pour faire face à ces défis.

Pas d'agriculture durable sans élevage : Le GIS Avenir Elevages publie un document qui fait le point sur les services rendus par l'élevage en matière de biodiversité, de valorisation des coproduits végétaux, de complémentarité avec les cultures, de vitalité socio-économique des territoires, etc.

Revue INRAE Production animale : "Rationaliser l'usage des médicaments en élevage". Vous voulez tout savoir sur l'usage des médicaments en élevage ? Les enjeux, les faits et les leviers dans le numéro spécial d'INRAE Productions Animales, 2022, vol 35, n°4. www productions-animales.org

L'animal médiatique, Le temps des médias, 2023/1, n°40, éditeur Nouveau Monde éditions, 334 pages.

La revue *Le temps des médias* consacre un dossier à l'évolution du rapport aux animaux sauvages, de compagnie et de rente. Depuis le XIX^e siècle, une profusion de récits estompent les relations de domination et mettent plutôt en valeur leurs capacités cognitives et sociales, ainsi que leur sensibilité. Ceci s'accompagne de nouvelles revendications. : <https://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2023-1.htm>

Des liens pour voir ou écouter des émissions en direct ou en différé

Christophe Blanchard communique les liens suivants à propos de la médiation animale canine ARION destinée à venir en aide aux blessés de guerre :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/occitanie/aude/carcassonne/video-documentaire-comme-un-chien-en-cage-la-mediation-canine-pour-venir-en-aide-aux-blesses-de-guerre-2764774.html>
<https://www.france.tv/documentaires/societe/4866940-comme-un-chien-en-cage.html>

Des chiens dans les écoles : la médiation animale pour prendre soin des élèves : Relativement récente dans les écoles, cette pratique a une longue histoire dans le domaine médical et la présence animale s'est révélée être auprès des personnes en situation de dépendance ou de handicap un atout majeur, au niveau physique, physiologique ou préventif mais également en tant qu'outil pédagogique et de socialisation. (The Conversation 06/06/2023 CEST).

https://theconversation.com/des-chiens-dans-les-ecoles-la-mediation-animale-pour-prendre-soin-des-eleves-206715?utm_medium=email&utm_campaign=La%20lettre%20de%20The%20Conversation%20France%20du%207%20juin%202023%20-%202647026684&utm_content=La%20lettre%20de%20The%20Conversation%20France%20du%207%20juin%202023%20-%202647026684+CID_421b62743de7e6458841acd322117787&utm_source=campaign_monitor_fr&utm_term=se%20penchent%20sur%20l'intr%20de%20ce%20type%20de%20médiation%20animale%20et%20les%20conditions%20%20respecter%20pour%20que%20l'expérience%20fonctionne

Documentaire Au-delà des clôtures : c'est un documentaire où des éleveurs témoignent de leur transition vers des systèmes « plus respectueux des hommes, de la nature et des animaux » ; film réalisé par l'association d'étudiants ingénieurs agronomes Déterreminés.

<https://www.web-agri.fr/temoignages-eleveurs/article/225874/au-dela-des-clotures-ils-racontent-leur-transition-vers-le-paturage>

L'Anglès – la mystérieuse vache disparue : Ce livret est une monographie dédiée à la race locale de « la vache d'Anglès » dans lequel on trouve une compilation des connaissances sur cette race et recueillies au cours d'une enquête (Parc naturel régional du Haut-Languedoc) <https://fr.calameo.com/books/0004863976e0b4faa2cb0>

Des liens pour accéder aux documents suivants :

Lauréats du Prix national de la Fondation du patrimoine pour l'agrobiodiversité animale 2023 : Trois projets récompensés pour leur action en faveur de la préservation des animaux de la ferme menacés de disparition.

1° prix : la vache Armoricaïne : exploitation du lycée agricole, AGELAP La Touche, Morbihan.

2° prix : le Coq de pêche du Limousin, exploitation lycée agricole, ferme de Manus, EPLEFPA de Haute Corrèze.

3° prix : la chèvre Poitevine, Mathias et Charline CHEBROU, ferme du vieux chêne, Deux Sèvres.

Communiqué de presse : <https://www.ceva.com/fr/communique-de-presse/prix-agrobiodiversite-2023-3-projets-recompenses-pour-leur-action-en-faveur-de-la-preservation-des-animaux-de-ferme/>

Faits tendances n°59 : Nouveaux rapports à la nature : conséquences sur les conduites alimentaires.
<https://agriculture.gouv.fr/nouveaux-rapports-la-nature-faitstendances-ndeg59>

Agate, la bibliothèque numérique patrimoniale d'INRAe : Une partie du fonds documentaire patrimonial d'INRAe est désormais en ligne. Né d'un partenariat avec la [Bibliothèque nationale de France](#), le site [Agate](#) réunit 8 collections et sera enrichi de nouvelles numérisations.

Concilier attentes sociétales et professionnelles en matière de bien-être animal : Le dernier numéro de la revue *Innovations agronomiques* d'INRAe reprend les communications d'un colloque, organisé en mai 2022, sur la certification du bien-être animal dans les élevages. <https://www.veillecep.fr/2023/05/concilier-attentes-societales-et-professionnelles-en-matiere-de-bien-etre-animal/>

Prairie et élevage, un vecteur de la biodiversité : En France, une partie de la biodiversité se trouve dans les prairies qui nourrissent le bétail et offre l'assurance de produire un lait et une viande de qualité. Généralement composées d'une diversité de plantes et d'infrastructures agroécologiques (haies, mares), les prairies offrent le gîte et le couvert à une infinité d'espèces qui s'enrichissent mutuellement et forment une communauté aux multiples avantages écologiques. Pour en savoir plus : [Prairie et élevage, un vecteur de la biodiversité](#)

IDELE-PREMIERE

Parmi les différents articles de la Lettre en ligne de l'Institut de l'élevage : www.idele.fr, à noter au sommaire :

Du n°789, en date du 4 mai 2023

Eleveur de ruminants : L'attractivité du métier en question : Dossiers Techniques de l'Élevage n°7, avril 2023. Face à la crise démographique que connaît l'élevage, renforcer l'attractivité des métiers est un enjeu crucial si l'on veut éviter la dégradation de nos territoires ruraux et l'importation d'une part grandissante de notre alimentation. Ce dossier présente une analyse détaillée de la situation actuelle, les atouts et difficultés des métiers de l'élevage, des pistes concrètes de solution ainsi que des perspectives d'avenir.

5- BREVES

Crise du bio : Une consommation en déclin, des agriculteurs qui jettent l'éponge, d'autres découragés de se lancer : face à la « crise de croissance » du bio, le ministre de l'agriculture a annoncé le 17 mai une « enveloppe de crise » de 60 millions d'euros accompagnée de mesures pour stimuler la demande. La France ambitionne d'avoir 18 % de surfaces agricoles en bio en 2027 (contre 10 % aujourd'hui), un objectif qui semble difficilement atteignable mais que le ministre a maintenu (dépêche AFP 17/05).

6 - DES DEPECHEES DU SITE AGRIMUTUEL A CONSULTER SUR : www.agrimutuel.com

Marchés fonciers ruraux 2022 : Après la légère baisse enregistrée en 2021, le prix des terres agricoles libres est reparti en nette hausse en 2022. Avec 6 130 €/ha en moyenne, il progresse de 3,2 % en un an. Mais cette hausse est moins marquée (+ 1,7 %) dans les zones de grandes cultures et les zones d'élevage bovin, qui enregistrent respectivement un prix moyen de 7 390 €/ha et de 4 650 €/ha. Le marché du foncier agricole n'a jamais été aussi dynamique, porté notamment par la mise en application de la loi Sempastous, qui encadre désormais la cession des parts de sociétés agricoles. Pour la première fois en 2022, le marché de l'urbanisation chute fortement (dépêche TNC 25/05).

Elevage français en péril : Les professionnels de la viande, du lait, des œufs et du foie gras ont demandé mercredi 7 juin « un plan de sauvegarde des productions animales françaises » de plus en plus concurrencées par les importations... Ils estiment que l'élevage français est « en péril », citant la « flambée des importations », la « concurrence déloyale » de pays utilisant des antibiotiques activateurs de croissance ou des farines animales pour nourrir les volailles et les porcs, la « complexité croissante voire impossibilité d'installer une ferme d'élevage », la « multiplication des idéologies et réglementations incohérentes » et le « manque de rémunération » (dépêche AFP 07/06).

Prédation ; La Direction Départementale des Territoires a dévoilé le bilan national des dommages imputés au loup pour l'année 2022. Le nombre d'animaux prédatés se maintient à un très haut niveau. Fin 2022, 10 728 dossiers ont donné lieu à une indemnisation. C'est 389 de plus que durant la campagne 2021. Spécificité de l'année 2022, le nombre de bovins tués augmente : ils n'étaient que 160 en 2019, la DDT a dénombré 342 attaques mortelles sur bovins en 2022. Ce haut niveau de prélèvement s'explique par l'augmentation de la population lupine. 921 loups ont été répertoriés en sortie d'hiver 2022 par l'OFB (dépêche TNC 13/06).

Grippe aviaire La campagne de vaccination contre la grippe aviaire devrait démarrer au cours du mois d'octobre, a déclaré lundi 5 juin le ministre de l'agriculture Marc Fesneau lors d'un déplacement en Gironde (dépêche AFP 05/06).

Remerciements aux sociétaires qui ont contribué à enrichir le contenu de cette Lettre
Pour une information plus complète, consulter le site de la SEZ : <http://www.ethnozootechnie.org>

Société d'Ethnozootechnie

- Président : Etienne Verrier, 22 place de l'Agronomie, 91120 Palaiseau etienne.verrier@agroparistech.fr
- Secrétaire-Trésorière : Mariane Monod, 4 rue P. Brossolette 92300 Levallois-Perret, 01 47 31 27 89, marianemonod@gmail.com

Pour toute information à faire paraître dans la Lettre et sur le site : Louis Montméas, 70 B rue Béranger 21000 Dijon : louis.montmeas@orange.fr